Sécurité des données : bonnes pratiques RGPD

→En 2013, l'entreprise « Cambridge Analytica » voit le jour, à Londres. Son slogan est « « Data drives all we do » (« Les données déterminent tout ce que nous faisons »)

- →En 2013, l'entreprise « Cambridge Analytica » voit le jour, à Londres. Son slogan est « « Data drives all we do » (« Les données déterminent tout ce que nous faisons »)
- →En 2018, le New-york times Cambridge Analytica est ouvertement mise en cause pour avoir influencer deux campagnes :
 - → Celle du Brexit,
 - → Celle de l'élections présidentielle américaine
- L'entreprise est aujourd'hui liquidée et Facebook a perdu, eu moment du scandale, 6,8% de sa valorisation boursière, 24h après ces révélations

- →En 2013, l'entreprise « Cambridge Analytica » voit le jour, à Londres. Son slogan est « « Data drives all we do » (« Les données déterminent tout ce que nous faisons »)
- →En 2018, le New-york Times Cambridge Analytica est ouvertement mise en cause pour avoir influencer deux campagnes :
 - → Celle du Brexit,
 - → Celle de l'élection présidentielle américaine
- →L'entreprise est aujourd'hui liquidée et Facebook a perdu, au moment du scandale, 6,8% de sa valorisation boursière, 24h après ces révélations
- →Que s'est-il passé ?

- →En 2014, Aleksandr Kogan, met au point une application facebook : « This is your digital life ». Il est chercheur "data scientist", à Cambridge
- → Qui a déjà installé de telles applications ?

- →En 2014, Aleksandr Kogan, met au point une application facebook : « This is your digital life ». Il est chercheur "data scientist", à Cambridge
- → Cette application « siphonne » les informations des utilisateurs facebook qui l'installe
- → Puis récupère également les données des « amis » de l'utilisateur
- →Et alors ?

- →En 2014, Aleksandr Kogan, met au point une application facebook : « This is your digital life ». Il est chercheur "data scientist", à Cambridge
- → Cette application « siphonne » les informations des utilisateurs facebook qui l'installe
- → Puis récupère également les données des « amis » de l'utilisateur
- →Elle « siphonne » ainsi plusieurs dizaines de millions de compte (entre 50 et 80 millions selon les estimations)
- →En 2015, Alexandr Kogan vend les données collectées à une jeune entreprise, Cambridge Analytica, spécialisée en « Conseil en gestion autres que la gestion financière »

Cambridge Analytica utilise les données récupérées pour « profiler » les personnes physiques qui se cachent derrières ces donnes

- Cambridge Analytica utilise les données récupérées pour « profiler » les personnes physiques qui se cachent derrières ces donnes
- →Elle utilise un modèle psychologique, créé dans les années 80 et utilisées aujourd'hui largement par les GAFAM

- Cambridge Analytica utilise les données récupérées pour « profiler » les personnes physiques qui se cachent derrières ces donnes
- →Elle utilise un modèle psychologique, créé dans les années 80 et utilisées aujourd'hui largement par les GAFAM
- Christopher Wylie, un employé de C.A. dira plus tard (en 2018), lors d'une interview au new-york times : « Nous nous sommes servis de Facebook pour récupérer les profils de millions de personnes. Nous avons ainsi construit des modèles pour exploiter ces connaissances, et cibler leurs démons intérieurs »
- → Deux campagnes ont ainsi été « aidées » par Cambridge Analytica » :
 - → Le Brexit,
 - → Les dernières élections présidentielles américaines

→Qu'en dites-vous?

- →Sans les technologies de l'information, les données personnelles n'auraient jamais pu être utilisée de cette manière et n'aurait jamais eu un tel impact.
- →Il a suffit, ici de quelques lignes de code et d'une bonne quantité de disque
- → Pour aller plus loin...

- →Sans les technologies de l'information, les données personnelles n'auraient jamais pu être utilisée de cette manière et n'aurait jamais eu un tel impact.
- →Il a suffit, ici de quelques lignes de code et d'une bonne quantité de disque
- →Pour aller plus loin, la technologie a transformé la donnée personnelle en une matière première précieuse qui ne demande qu'à être transformée
 - →En 2020, Facebook pèse 85,9 Mds\$ (bénéfice : 29,1 Mds\$)
 - → 4ème trimestre 2020, Alphabet a généré un CA de 46,2 Mds\$ uniquement les recettes publicitaires (entreprise valorisée à 2300 Mds\$

- →Sans les technologies de l'information, les données personnelles n'auraient jamais pu être utilisée de cette manière et n'aurait jamais eu un tel impact.
- →Il a suffit, ici de quelques lignes de code et d'une bonne quantité de disque
- →Pour aller plus loin, la technologie a transformé la donnée personnelle en une matière première précieuse qui ne demande qu'à être transformée
 - →En 2020, Facebook pèse 85,9 Mds\$ (bénéfice : 29,1 Mds\$)
 - → 4ème trimestre 2020, Alphabet a généré un CA de 46,2 Mds\$ uniquement les recettes publicitaires (entreprise valorisée à 2300 Mds\$
- → Sans régulation, ce marché peut déstabiliser des pays entiers

- →II s'agit d'une opération transnational :
 - Les données de Facebook sont hébergés sur des centre de données... on ne sait où
 - → L'application Facebook a son siège aux Etats-Unis,
 - → L'application « This is your Digital Life » a été créé en Angleterre
 - → Les cibles sont, au moins, les Etats-unis et le Royaume Unis.
- → La régulation, pour être efficiente, doit donc s'effectuer à niveau transnational

- → Les données ont été récupérée en toute opacité
- →Et utilisée pour un objectif auquel les personnes physiques n'avaient pas consenti, ni même qu'elles avaient envisagé
- La majorité des personnes aspirées n'avaient même pas installée l'application (1 personne qui installe permettait d'obtenir en moyenne 200 ou 300 autres profils)
- Les personnes physiques derrières les données personnelles ont été dépouillé de leurs droits sur leurs données personnelles
- Ceci plaide pour une gestion transparente des données personnelles visà-vis des individus auxquelles elles correspondent

- → Sans régulation, le marché des données personnelles peut déstabiliser des pays entiers
- → Une régulation est donc nécessaire, mais elle doit se situer à un niveau transnational
- Les individus doivent pouvoir savoir, pour la bonne application de leurs libertés individuelles et collectives, quelles données personnelles elles ont communiquées et à quoi elles serviront